

Des vents contraires aident à l'amélioration des drones

Portrait Guillaume Catry détient la solution pour fabriquer des engins volants plus résistants aux conditions réelles grâce à un dispositif qui simule toutes sortes de vents.



Guillaume Catry, 31 ans, a commencé par un apprentissage de mécanicien automobile. Il dirige aujourd'hui la start-up WindShape.

Image: Lucien Fortunati

Où le rencontrer

Chez Cartouche: «Un restaurant de campagne pour se détendre le temps d'un repas au chant des perruches sur une magnifique terrasse fleurie.»

Together: «Je ne compte plus les vendredis soir où mon équipe et moi avons fini la semaine par d'excellents hamburgers et de bons cocktails dans ce petit restaurant du centre-ville.»

Café Zinette: «J'adore cet endroit, que ce soit pour prendre l'apéro ou pour un excellent repas dans une ambiance couleur locale.»

Robert Gloy/LargeNet work

ABO+
21.10.2019

Commentaires 0

Partager 4

Mail 0

Tweet

Signaler une erreur

Vous voulez communiquer un [renseignement](#) ou vous avez repéré une [erreur](#) ?

À seulement 31 ans, le Genevois Guillaume Catry est à la tête d'une entreprise qui est en train de percer dans l'univers des drones, avec des clients en Europe, aux États-Unis et en Asie. Mais au lieu de construire lui-même des engins volants, il a développé – avec son mentor Flavio Noca, professeur à la Haute École du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève (Hepia) – un dispositif doté de milliers de petits ventilateurs permettant de contrôler l'air avec précision. Cette soufflerie simule une variété de vents afin que des drones en phase de test puissent être exposés à des conditions réelles. Fondée en 2017, la société WindShape connaît depuis un certain succès. Ainsi, elle a été choisie par la Confédération pour promouvoir l'innovation helvétique à travers de nombreux événements depuis 2018. Le premier dispositif vendu a servi à la NASA pour la simulation des vents soufflant sur Mars...

Pourtant, cette trajectoire était tout sauf écrite pour le jeune entrepreneur. À la suite d'un apprentissage de mécanicien automobile, il se spécialise dans l'ingénierie mécanique à la HE-Arc, à Neuchâtel, puis à l'EPFL. Après avoir bouclé sa thèse de master au CERN, il commence à travailler comme assistant de recherche pour Flavio Noca et se consacre aux drones. «Flavio m'a ouvert les yeux sur le potentiel de ces engins volants. Jusqu'à ce moment, je les avais plutôt considérés comme des objets de loisirs», se souvient-il. En effet, le professeur imagine un avenir où des drones automatisés et connectés accomplissent des livraisons ou des travaux d'inspection: «Ils peuvent contribuer à rendre nos villes plus durables en rendant de nombreux processus plus efficaces.»

Pour concrétiser cette vision, il consacre toute son énergie – même s'il s'offre de temps en temps quelques heures de repos et de répit dans son jardin en cultivant des légumes – au développement de son entreprise et à ses cinq employés. L'année dernière, il a passé, au total, trois mois à l'étranger, dont sept séjours aux États-Unis. Trois grands acteurs internationaux du secteur des drones ont récemment manifesté leur intérêt pour la technologie de WindShape. «Nous ne sommes qu'au début d'un marché très prometteur.»

Sur internet // www.windshape.ch
// www.twitter.com/Windshape1

Créé: 21.10.2019, 21h38